

Pr. N° 154/81-06419

A son Excellence Mgr Aubry,
Evêque de Saint Denis de la Réunion

Excellence,

Par lettre du 1^{er} janvier 1998, vous soumettiez à ce Dicastère diverses questions concernant la position du Saint-Siège et de l'Evêque de Mostar à propos des dites "apparitions" de Medjugorje, des pèlerinages privés et du soin pastoral des fidèles qui se rendent dans ce lieu.

A cet égard - tandis que je considère impossible de répondre à chacune des demandes faites par votre Excellence - je tiens avant tout à préciser duc ce n'est pas l'usage du Saint-Siège d'assumer, en première instance, une position propre vis-à-vis de supposés phénomènes surnaturels. Ce Dicastère, pour cela, en ce qui concerne la crédibilité des "apparitions" en question, s'en tient simplement à ce qui a été établi par les Evêques de l'ex-Yougoslavie dans la déclaration de Zadar du 10 Avril 1991 : "... *Sur-la base des investigations jusqu'ici conduites il n est pas possible d'affirmer qu'il s'agisse d'apparitions ou de révélations surnaturelles.*" Après la division de la Yougoslavie en diverses nations indépendantes, il appartiendrait maintenant aux membres de la Conférence Episcopale de la Bosnie-Herzégovine de reprendre, éventuellement, en examen le cas, et d'émettre, le cas échéant, de nouvelles déclarations.

Ce que S.E. Mgr Peric a affirmé dans une lettre au Secrétaire Général de "Famille Chrétienne", dans laquelle il a déclaré: "*ma conviction et position n'est pas seulement "Non constat de supernaturalitate" mais également celle "constat de non supernaturalitate " des apparitions ou révélations de Medjugorje "*, doit être considéré expression d'une conviction personnelle de l'Evêque de Mostar, lequel, en tant qu'Ordinaire du lieu, a toujours le droit d'exprimer ce qui est, et demeure, un avis qui lui est personnel.

En ce qui concerne enfin les pèlerinages à Medjugorje qui se déroulent de manière privée, cette Congrégation retient qu'ils sont permis à condition qu'ils ne soient pas considérés comme une authentification d'évènements en cours et qui demandent encore un examen par l'Eglise."

Espérant avoir donné une réponse satisfaisante au moins aux principales questions posées par vous-même à ce Dicastère, je vous prie, Excellence, d'agréer l'expression de mes sentiments les plus dévoués.

Mgr Tarcisio Bertone
(*secrétaire de la Congrégation présidée par le Cardinal Ratzinger*)

La lettre de l'archevêque Bertone à l'évêque de La Réunion éclaircit de manière satisfaisante ce qui a toujours été l'attitude officielle de la hiérarchie ces dernières années vis-à-vis de Medjugorje, à savoir qu'elle laisse sciemment l'affaire pendante. *Le caractère surnaturel n'est pas établi*, tels ont été les termes employés par l'ancienne Conférence Episcopale de Yougoslavie à Zadar (1991). Il s'agit bien là d'une formulation qui laisse sciemment l'affaire pendante. Il n'a pas été dit que le caractère surnaturel est solidement établi, donc prouvé ou démontré. Il n'a pas été nié ou exclu non plus que les phénomènes puissent être de caractère surnaturel. Il est certain que le magistère de l'Eglise ne se prononcera pas définitivement tant que dureront les phénomènes extraordinaires sous la forme d'apparitions ou sous d'autres formes. Mais c'est la mission des bergers que de promouvoir ce qui grandit, de favoriser les fruits qui se manifestent, de protéger si besoin est des dangers qu'il y a partout évidemment. A Lourdes aussi il faut veiller à ce que le don originel de Lourdes ne soit pas étouffé par des développements malheureux. Medjugorje non plus n'est pas invulnérable. C'est pourquoi il est ou il serait si important que les évêques aussi prennent très ostensiblement sous leur sauvegarde la pastorale de Medjugorje afin que soit protégé de possibles développements malheureux ce qu'il y a en ce lieu comme fruits manifestes.

Je crois que les paroles de Marie à Cana "Faites ce qu'il vous dira!" constituent la substance de ce qu'Elle dit tout au long des siècles. Marie nous aide à entendre Jésus et désire de tout son cocue et de toutes ses forces que nous fassions ce qu'Il nous dit.